

Candidature au bureau de la SAES pour les élections partielles du 4 juin 2021

Profession de foi de Pascale Tollance

Professeure depuis 2012 à l'Université Lumière-Lyon 2, j'enseigne la littérature des XXème et XXIème siècles de la Grande-Bretagne et, au-delà, la littérature anglophone s'inscrivant dans le champ postcolonial. Dédiée initialement à l'œuvre de Malcolm Lowry, ma recherche s'est ensuite orientée vers la littérature britannique contemporaine : j'ai consacré une monographie et plusieurs articles à Graham Swift et écrit, entre autres, sur A.S. Byatt, Kazuo Ishiguro, Ian McEwan, Jeanette Winterson, ou, plus récemment, Ali Smith. Mes publications incluent également des travaux sur J. Rhys, A. Munro, J. Frame, N. Gordimer ou J.M. Coetzee. Je mène une activité éditoriale soutenue à travers la co-direction de la revue en ligne L'Atelier. Je suis responsable de l'agrégation externe et interne d'anglais pour mon département, membre élue du Conseil de la faculté des langues, directrice adjointe de mon laboratoire (LCE) et directrice adjointe de l'École Doctorale 3 LA (Lettres, Langues, Linguistique et Arts), ED commune aux Universités Lyon 2 et Lyon 3, à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne et à l'ENS de Lyon. La SAES a accompagné mes premiers pas dans la recherche, j'ai assisté régulièrement au Congrès au fil des années, y ai dirigé plusieurs fois des ateliers et ai participé à l'organisation scientifique du 50^{ème} Congrès à Lille. Je suis impliquée dans les activités de plusieurs des sociétés qui lui sont affiliées : vice-présidente de la SAIT, membre de la SEAC et membre du comité exécutif de Ebc, membre de la SEPC.

Je présente ma candidature pour siéger au bureau de la SAES en espérant pouvoir mettre au service de la communauté des anglicistes mon expérience tant sur le plan de l'enseignement et de la recherche que de l'administration. La période éprouvante que nous traversons nous permet

de mesurer, plus que jamais, à quel point il est important que nous puissions échanger et partager, au-delà des périmètres limités dans lesquels nous exerçons. Nos doctorant.es, parfois isolé.e.s, ont particulièrement apprécié de pouvoir bénéficier des informations diffusées sur la messagerie et de suivre les conférences ou séminaires proposés par les laboratoires qui nous ont offert un accès à leurs activités. Dans une période où les sciences humaines semblent toujours plus fragilisées, j'espère pouvoir contribuer, au sein du bureau de la SAES, à la défense de notre discipline ainsi qu'à la promotion de sa richesse et de sa diversité.

Je m'engage, si je rejoins le bureau, à œuvrer pour que la SAES puisse continuer d'être ce qu'elle a toujours su être : un lieu d'échanges, où la rigueur et l'exigence côtoient l'écoute et le respect ; un lieu ouvert où l'on comprend tout ce que le dynamisme de notre profession doit au partage et à la convivialité. Malgré les difficultés que nous pouvons rencontrer dans l'exercice de notre métier, l'anglistique témoigne jour après jour d'une formidable vitalité qu'il nous appartient de cultiver. Dans cette tâche, la SAES nous apporte un appui précieux.

Fait à Lyon, le 7 mars 2021

Pascale Tollance